**LE THEATRE**

**LA TRAGEDIE**

-La tragédie garde tout son prestige.

-Mais la plus grande partie des oeuvres est médiocre.

-Bien que l’imitation soit le principe essentiel, quelques innovations sont pratiquées.

-La Motte-Houdar rêve d’une tragédie affranchie des règles.

-L’Abbé Trublet rêve d’une tragédie en prose.

-Les tragédies de Crébillon sont fondées sur l’horreur.

-Celles de Voltaire font une place à la philosophie.

-La proportion des sujets pris dans l’histoire moderne plutôt que dans l’antiquité augmente de plus en plus.

**LA COMEDIE**

-La comédie évolue de plus en plus vers l’études des moeurs.

-Les écrivains préfèrent définir les types sociaux.

-Ils entrent dans les détails circonstanciés de la vie, particulièrement de la vie bourgeoise.

-Suivant leur tempérament:

\*Régnard, Dufresny insistent sur le comique.

\*Dancourt, Le Sage insistent sur la satire.

\*Destouches, Gresset insistent sur la morale.

-Un seul auteur comique a su, tout en restant classique par son goût de l’analyse, renouveler la tradition. C’est Marivaux. Il est sans conteste le plus grand dramaturge de son temps. Il a transformé la comédie en un genre poétique.

-Et à la fin du siècle, on voit un grand dramaturge qui s’appelle Beaumarchais, écrivain des pièces intitulées *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro* qui sont considérées comme une comédie d’intrigue ou une comédie satirique.

**LE ROMAN**

-C’est au XVIIIème siècle que commence la grande faveur du roman.

-Peu à peu, il va prendre dans la littérature la place que la tragédie tenait antérieurement.

**Quelles sont les causes de l’apparition du roman comme un genre littéraire?**

-L’influence de l’anglomanie. Dans la deuxième moitié du siècle, les livres de Richardson, Gray et Young sont traduits en français.

-Les goûts du public féminin contribuent à le mettre en faveur.

-Les auteurs se sentent à l’aise dans ce genre littéraire, car il n’y a pas de règles.

**Y a-t-il l’influence du XVIIème siècle dans la formation de ce genre littéraire?**

-Oui, le XVIIème siècle avait créé un seul grand roman d’analyse intitulé *La Princesse de Clèves*.

-Madame de Tencin est obsédée par ce modele illustre dans ses oeuvres *Mémoires du Comte de Comminges, Les Malheurs de l’amour*.

-Mais cette forme d’analyse que Madame de La Fayette aimait, fait place à une psychologie moins soucieuse de logique.

-Marivaux prête à ses personnages des sentiments ambigus. Il essaie de les faire vivre devant nous avec leurs incertitudes et leurs contradictions.

-Désormais, dans les romans, on n’aura plus de caractères, mes des êtres à la fois candides et perfides, courageux et faibles.

-Quant à la peinture des moeurs, elle est partout, chez Marivaux, chez l’Abbé Prévost, chez Rousseau(*La Nouvelle Héloise*). Elle constitue l’élément essentiel des romans de Le Sage.

-Avec *Lettres persanes* de Montesquieu, nous voyons une observation satirique basée sur l’analyse des types sociaux.

-Le roman, se développant dans des conditions de liberté extrême, va prendre des aspects nouveaux: philosophique, sentimental, licencieux.

-La sensibilité va prendre la place du rationalisme avec Rousseau.

**LA POESIE**

-Dans la première moitié du siècle, on voit Voltaire.

-Dans la deuxième moitié, Jean-Baptiste Rousseau, Gilbert, André Chénier.

**LES SALONS**

-La Duchesse du Maine, La Marquise de Lambert, Madame de Tencin

**LES CAFES**

-Le Café Gradot, Le Procope, La Régence

**Si l’on résume encore une fois, qu’est-ce qu’il y a au XVIIIème siècle?**

\*L’esprit d’examen

\*L’esprit scientifique

\*L’esprit cosmopolite